

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Sutozazı, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 55
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRINCE

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Retour à Ankara du Chef National salué par de grandes manifestations

Ankara, 29. A. A. — Le Président de la République, İsmet İnönü, est rentré hier à Ankara. Le chef de l'Etat a été salué en gare par le Président de la République, le ministre, M. le Dr. Refik Saydam, les ministres, le secrétaire général du Conseil d'administration du P. R. P., les députés, le personnel des ministères, les directeurs des établissements nationaux, le commandant de la place, le

directeur de la sûreté et une foule compacte massée aux alentours de la station. Il assiste aux courses à l'hippodrome
 Ankara, 29. — Du «Vatan». — Le Chef National, qui a honoré aujourd'hui la capitale de sa présence a suivi jusqu'au bout les courses à l'hippodrome. Il a été salué à l'arrivée comme au départ par des manifestations enthousiastes. Il a été également très acclamé le long des rues qu'il a traversées.

Paix russo-finlandaise n'était qu'un armistice vient de toucher à sa fin

Helsinki, 29. A. A. — Le maréchal Mannerheim a adressé ce matin au grand public un discours dans lequel il a déclaré que la guerre de l'hiver passé a été terminée par une paix amère. Malgré les menaces accélérées et de continuelles négociations de la part de notre ennemi, l'ennemi n'a pas pu obtenir une paix durable. La paix conclue n'est qu'un armistice qui vient de

de nombreux documents confirmant le caractère roumain de la Bessarabie et de la Bucovine du Nord.

Ainsi, Léon Casso, professeur de droit civil à Moscou et ancien ministre de l'instruction publique reconnaît le caractère roumain de la Bessarabie et les dépravations des occupants russes. Des documents autrichiens confessent qu'en 1780, Czernovitz comptait seulement 8 propriétaires polonais, 7 allemands, un juif, tous les autres étant roumains. L'infiltration étrangère en Bukovine ne débuta qu'après 1845, encouragée par l'administration autrichienne. Des documents autrichiens similaires démontrent que non seulement Czernovitz, mais tous les autres villages ont été fondés par les Roumains et dotés par des Voivodes Moldaves.

Aussi, les armées roumaines alliées du puissant Reich ne font que réincorporer la Moldavie aux territoires lui ayant toujours appartenu.

Les hostilités en Syrie

Les Anglais marquent le pas

Londres, 30-A.A. — En Syrie, bien que l'artillerie postée le long de la côte par les troupes de Vichy, ait sans cesse alimenté un violent feu de barrage, les troupes alliées ont avancé de deux kilomètres vers Beyrouth.

Les troupes alliées attendent de fortifier suffisamment le terrain quelles ont occupé ces jours-ci, avant d'activer leur marche en avant.

Mais où donc sont les avions allemands?

6 avions de Vichy ont été abattus par les aviateurs australiens. Déjà, l'aviation de Vichy ne disposant pas en Syrie d'avions en nombre suffisant, cette perte en un seul jour, est un affaiblissement très grave.

N.D.L.R. — Mais alors où sont ces avions allemands dont les sources anglaises dénonçaient la présence et qui étaient invoqués pour justifier l'action contre la Syrie?

Le trafic ferroviaire avec la Croatie

Zagreb, 29 A.A.-Stefani — Les négociations pour le rétablissement du trafic postal entre la Croatie et la Serbie ayant été suspendues, le trafic sera dorénavant effectué pour la Bulgarie et la Turquie à travers la Hongrie et la Roumanie.

Les hostilités en URSS La défaite des troupes rouges en Galicie et à l'Est de Bialystok

Nous publions en troisième page, sous notre rubrique habituelle, les 7 premiers communiqués spéciaux allemands sur les opérations sur le front de l'Est. En voici les 3 derniers, qui relatent la phase finale des opérations :

Berlin, 29. A.A. — Le haut Commandement des forces armées allemandes communique :

La lutte autour de Lemberg

8. — La lutte dans le secteur au sud des marais de Pripjet a eu lieu contre des formations particulièrement choisies.

A l'ouest de Lemberg les fortifications des plus fortes et des plus modernes ont été occupées après des attaques tenaces et héroïques. Actuellement nos troupes avancent victorieusement sur Lemberg même.

Au nord de Lemberg, les divisions blindées allemandes continuent en combattant l'avance via Luck vers l'est.

Ainsi que sur les autres secteurs, l'aviation a également contribué ici à l'avance victorieuse de notre armée grâce à sa reconnaissance et à son intervention intrépide contre les forces ennemies arrivant constamment de l'intérieur.

Les pertes sanglantes de l'ennemi sont énormes. De nombreux chars blindés ennemis ont été détruits. Rien qu'au cours des combats près de Doubno on a capturé 215 chars de combat, de nombreux canons dont 42 du plus lourd calibre.

Deux armées soviétiques encerclées

9. — La progression allemande vient d'aboutir dans l'espace à l'est de Bialystok à l'encerclement complet de deux armées soviétiques.

En dépit de tentatives désespérées de percée effectuées pendant plusieurs jours le cercle qui étroit ces deux armées se resserre d'heure en heure. Dans peu de jours ces armées russes ou bien devront capituler ou bien seront anéanties.

Ce sera là le sort de ces nombreuses divisions soviétiques qui étaient destinées à effectuer la poussée contre l'Allemagne sur

le centre du front.

Dans cette région ce sont des divisions d'infanterie et des formations des S. S. militarisées qui assument la charge des combats.

Effectuant des attaques dévastatrices, l'aviation leur porte une aide irremplaçable.

Vers Minsk

10. — Poussant en avant des deux côtés du bassin de Bialystok, nos formations de chars et nos divisions motorisées ont atteint la région de Minsk.

Le bilan de cinq jours d'opérations

Ces premières opérations contre la Russie soviétique ont abouti dans le brève espace de temps écoulé du 22 au 27 juin 1941 à des résultats qui bien qu'il soit impossible de dénombrer actuellement, mènent à des résultats formidables.

Dès les premiers jours nous avons fait plus de 40.000 prisonniers. On a compté jusqu'ici parmi le butin plus de 600 canons, 2.233 chars dont 46 de type le plus lourd pesant 52 tonnes ont été soit anéantis soit capturés. A cela s'ajoutent d'énormes quantités de canons anti-chars et de D.C.A. ainsi que des mitrailleuses, des fusils des automobiles, etc. Ces chiffres augmentent d'heure en heure.

Ils augmenteront de beaucoup après la capitulation ou l'anéantissement des armées russes actuellement encerclées.

L'aviation allemande a infligé aux Soviétiques en 7 jours de guerre de grandes pertes; 4.700 avions soviétiques ont été détruits par des chasseurs, des avions de combat et la D.C.A. soit dans les airs soit au sol. Par rapport à ce chiffre les pertes allemandes sont peu importantes. Dans la même période notre aviation a perdu 150 appareils. La supériorité des aviateurs et du matériel allemands est écrasante.

Ces chiffres énormes d'avions, de chars et d'autre matériel anéantis ou capturés grâce à la coopération exemplaire de toutes les parties des forces armées allemandes permettent par ailleurs de se faire une idée sur l'étendue du danger qui planait sur la frontière orientale du Reich. C'est vraisemblablement à la toute dernière minute qu'ont réussi à préserver l'espace du centre européen.

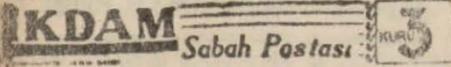
Le peuple allemand doit vraiment à ses valeureux soldats les remerciements les plus profonds.

Le rétablissement de la liaison ferroviaire avec l'Europe

Edirne, 29. — Du «Vatan» — La liaison postale avec l'Europe a été rétablie ce matin. Le premier courrier est parti par camion ce matin

pour Svilengrad. Dans l'après-midi, il a chargé la poste à Svilengrad et est rentré à Edirne. De cette façon, l'échange de la correspondance avec l'Europe a recommencé.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



En présence des affirmations dépourvues de sérieux

Toute la presse turque commente ce matin le démenti soviétique. Pour M. Abidin Daver le plus surprenant, en l'occurrence, c'est que l'Agence Tasse veuille entrer en polémique avec la presse turque et entreprenne de nous faire la leçon :

La presse turque sait fort bien quels sont ses amis et ses ennemis et elle attribue sa vraie valeur à chaque amitié. Ainsi que le disions hier dans ces colonnes et que l'a relevé l'Agence Anatolie, le camarade Molotof, dans son discours du 22 ne s'était nullement livré à des déclarations claires et complètes à ce propos. Notre amie l'Agence Tasse, qui est spécialiste en démentis, n'a publié de démenti que six jours plus tard. Au moment où nous exprimions notre mécontentement pour ce retard il est réellement surprenant que l'Agence Tasse passe à nouveau à l'offensive. Pour notre part, nous considérons la question close en attendant la publication des documents, non seulement de source allemande mais aussi de source soviétique, annoncée par un communiqué semi-officiel allemand.

Mais, en l'occurrence, s'il y a un point qui justifie la critique, ce n'est pas l'attitude de la presse turque, mais le fait que l'Agence Tasse ait attendu six jours pour publier un démenti.

Concernant les affirmations de l'A.F.I. au sujet de prétendues compensations territoriales qui pourraient être accordées à la Turquie en échange d'un appui éventuel à l'Allemagne, M. Daver ajoute :

Il est naturel qu'étant donné notre principe, que nous avons proclamé depuis des années « Nous ne cédonis ni ne demandons un seul pouce de territoire », les propositions de cession à la Turquie des territoires habités par les Musulmans en Géorgie ou au Caucase ne nous intéressent pas. Mais de pareilles propositions n'ont pas été formulées non plus. Si la Turquie avait été en présence de pareilles propositions destinées à l'entraîner en guerre contre les Soviets, elle ne les eut pas acceptées. Car la base de la politique suivie par la Turquie : « Ne pas participer à la guerre tant qu'elle n'est pas l'objet d'une agression ». La Turquie n'est pas impérialiste. Nous ne disons pas cela pour masquer des aspirations secrètes, mais parce que telle est l'absolue vérité. La Turquie n'a aucun autre objectif que de progresser à l'intérieur de ses frontières, de s'élever et de vivre heureuse.



Le démenti soviétique

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente également le démenti soviétique et les considérations dont l'Agence Tasse l'a accompagné.

La presse de tout autre pays qui se serait trouvée en présence de révélations aussi graves n'aurait pas manqué de témoigner de réactions beaucoup plus profondes et plus vives que celles des journaux turcs. Nous n'avons pas perdu de vue le fait que nos amis russes, étant occupés en ce moment par des questions importantes et vitales, pouvaient négliger tout le reste. Cette considération, comme aussi le souvenir de vingt ans d'amitié, a retenu jusqu'à un certain point notre plume.

Nos amis Russes apprécieront d'autre part qu'une trahison, venant de la part d'un pays que nous considérons amis, produit une blessure plus profonde. Malgré toutes ces considérations, la presse turque s'est limitée à une protestation minimum.

A propos de ce démenti de la Tasse, une dépêche est venue hier de Berlin. Il y est dit : « Le moment venu, il n'est pas impossible que cela soit démontré non seulement avec des documents allemands, mais aussi avec des documents officiels soviétiques. »

A vrai dire, nous ne savons plus que penser. Il est naturel qu'au moment où il formulait une affirmation aussi grave, le Fuehrer devait être en mesure d'en démontrer la justesse. En publiant un démenti aussi catégorique, les Soviets ont dû penser que la partie adverse devait être en mesure de fournir des preuves et qu'ils risquaient d'être confondus.

L'Allemagne subordonne à un délai la présentation des preuves. Logiquement, il semblerait qu'aucun moment ne pourrait être plus opportun que l'actuel pour la présentation de ces preuves. Mais il est naturel que les Allemands aient certaines raisons pour attendre un moment qu'ils jugent plus opportun. Seulement que ferons-nous, nous, en attendant ?

Il nous semble que si la question était soumise à un tribunal, il trouverait la thèse des Russes, en l'occurrence, juridiquement plus forte.



Les dernières mesures de Moscou

M. Ahmet Emin Yalman écrit :

L'Agence Tasse dit : « Tout est faux... Nous n'avons jamais cherché des bases dans les Détroits, nous n'avons jamais convoité les territoires turcs... »

Mais la Tasse ne s'arrête pas là. Elle évoque les souvenirs relatifs à la lune de miel turco-soviétique et paraît surprise de ce que la presse turque se soit laissée prendre à la propagande allemande.

Nous vivons dans un monde tel qu'il devient impossible de faire le départ entre la propagande et la vérité. Qui dit vrai? A qui croire? Il est difficile de s'en rendre compte. A vrai dire, les Soviets devront nous excuser d'avoir cru aux paroles relatives aux Détroits, malgré l'amitié de vingt ans des deux pays, et d'en avoir été affectés, car l'orientation générale de la voie qu'ils suivent ne nous semble guère en opposition avec une pareille demande. Autrefois, nous connaissions les Soviets comme une force attachée à des principes et à des idéaux déterminés, une force qui n'approuvait pas la marche des choses dans le monde et s'efforçait, par la patience, et la ténacité de la rectifier. Cette Russie servit, pendant un certain temps à Genève, de prisonnière de l'idée d'une sécurité collective idéale.

Mais un beau jour, cette même Russie descendit de son trône. Elle s'est manifestée sous la forme d'une force impérialiste, profitant de toute occasion pour agir contre le monde entier. Nous avons vu de tristes exemples en Finlande et dans les pays baltes. Alors, la Russie avait avancé le prétexte de la sauvegarde de sa sécurité. Or, si l'on avait donné aux Etats baltes et à la Finlande le sentiment d'être sérieusement en sécurité, aujourd'hui l'amour de la liberté de ces petits pays aurait formé une ceinture de protection idéale autour de la Russie, une barrière contre les aspirations allemandes.

Par ces paroles, nous ne visons pas à critiquer la Russie; nous voulons simplement expliquer les raisons pour lesquelles nous avons prêté foi aux affirmations au sujet des Détroits.

En revanche, nous désirons que les Soviets croient ceci : Les révélations allemandes au sujet des Détroits peuvent nous avoir fait une certaine impression sur nos sentiments; mais pas un seul (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La distribution de café commence aujourd'hui

C'est aujourd'hui que commence, ainsi que nous l'avions annoncé, la distribution en notre ville de café à la population. On devra, s'adresser au directeur de « nahie » de son quartier, indiquer le nombre d'habitants de que l'immeuble et recevoir une feuille de papier portant un numéro d'ordre, le sceau du directeur du « nahie » et l'indication du marchand du café auquel le porteur devra s'adresser pour recevoir le lot auquel il a droit.

Pour les immeubles où logent plusieurs familles, le directeur du « nahie » allouera 250 grammes de café par famille. En échange de la feuille qui leur sera présentée, les marchands délivreront un paquet de 250 grammes de café pur à raison de 71 piastres le paquet. Les marchands remettront chaque soir au directeur de chaque « nahie » une liste des personnes auxquelles ils auront livré des paquets de café en indiquant, en regard, le numéro d'ordre des intéressés. Comme, d'autre part, on connaît très exactement la quantité de café livrée à chaque marchand, il sera impossible pour ceux-ci de constituer secrètement des stocks ou de vendre le café à leur gré, à des clients de leurs choix.

Les marchands ont reçu le café en grains et l'ont torréfié et moulu eux-mêmes. Ce sont eux également qui ont été chargés de la confection des sacs de 250 grammes. Les « kaymakam » de chaque circonscription municipale ont veillé à prélever des échantillons de ces paquets, afin de contrôler qu'aucune ma-

tière étrangère n'y ait été mêlée. Les laboratoires municipaux analyseront ces échantillons et des poursuites seront entreprises contre les marchands qui auront été convaincus de s'être livrés à des mélanges.

C'est la Coopérative Municipale qui se charge de la distribution aux personnes travaillant dans les administrations publiques, les banques, etc... Les grands hôtels et les casinos ont été invités à communiquer leurs besoins usuels en café.

Au total, 1364 sacs ont été mis à disposition du Vilayet d'Istanbul. Le premier lot de 550 sacs a déjà été distribué; le restant est attendu aujourd'hui de Mersin.

Les marchands de café qui n'auraient pas commencé dès mercredi, tard, la distribution du café au public, seront passibles de poursuites.

Les artistes du Théâtre de la Ville à Kars

Les artistes du Théâtre de la Ville poursuivant leur tournée en province sont arrivés à Erzerum, venant de Kars. Ils ont été particulièrement satisfaits de leur visite en cette dernière ville. Ils ont été particulièrement satisfaits de leur arrivée, comportait 3 représentations. Par suite de l'intérêt qu'ils ont rencontré, il leur a été ajouté deux représentations de plus.

Au départ, ils ont adressé une leureuse dépêche de remerciements au Vali de Kars, qui n'est autre que l'ancien Vali adjoint d'Istanbul, Karataban, pour l'accueil si aimable qu'il leur a réservé.

La comédie aux cent actes divers

ENTRE VILLAGEOISESES

La femme Ümmü Öncü, du village de Çavuşköy, kaza de Kayadibi (Bartın) avait disparu depuis quelques jours. Les autorités du chef lieu, avisées du fait, entreprirent aussitôt des recherches étendues.

Il a été établi que la malheureuse, qui était âgée d'une trentaine d'années, a été tuée à coups de hache. Son corps, affreusement mutilé, a été trouvé à 15 minutes du village, au lieu dit Kayaca arkasi, où il avait été inhumé clandestinement. Il semble que le meurtre a été perpétré par une femme, Fatma Çolak, âgée de quelque 40 ans, avec l'aide de son mari Hüseyin et de son beau-père Ali. Ces trois villageois, qui ont été arrêtés, ont fait des aveux partiels, tout en cherchant à se rejeter respectivement la responsabilité de cet affreux crime.

Il paraît que Fatma suspectait la victime d'avoir assassiné autrefois sa soeur. Cela donna lieu à une querelle très vive entre les deux femmes. Aveuglée par le ressentiment et la fureur, Fatma fendit littéralement en deux la tête de son ennemie.

On cherche toutefois à découvrir si le crime n'a pas eu d'autres mobiles.

SUIVEZ NOUS A LA DIRECTION...

Le Dr. Karabet Enkserciyan, qui loge à Gedikpaşa, rue Hamam et tient un bureau de consultation chez lui, venait d'achever une journée particulièrement difficile. Le digne médecin avait vu partir avec un sentiment de soulagement bien compréhensible sa dernière pratique lorsque la bonniche vint l'informer que deux personnes demandaient à le voir.

— Encore! Allons, faites entrer... Le praticien se vit en présence de deux messieurs bien mis.

— Je suis inspecteur de police, dit l'un des visiteurs attendus et mon collègue est commissaire en chef. Nous venons ici pour une affaire importante. Il paraît, et l'inconnu prit à ce moment un air particulièrement sévère, que vous vous livrez ici à des opérations de curetage et autres pratiques abortives que la loi interdit strictement. Qu'avez-vous à dire à ce propos?

— Mais c'est une infâme calomnie, protesta le Dr. Enkserciyan avec toute l'énergie d'une conscience tranquille...

— Calomnie ou non, vous vous expliquerez à la direction de la police. Allons, veuillez nous suivre.

Portant, à part soi, contre ceux qui lui avaient joué ce mauvais tour (déjà il soupçonnait quelque rival peu scrupuleux de l'avoir dénoncé à tort) le médecin s'habilla et suivit les deux hommes. Comme on approchait de Sirkeci, le commis-

saire en bourgeois ou prétendu tel, dit supérieur hiérarchique:

— Si, pour cette fois, nous passions votre responsabilité...

— Oui, mais qu'en pense l'intéressé, dit l'inspecteur.

Ce dialogue avait semblé profondément prenant et suspect au Dr. Karabet qui jugeait portun de ne pas relever l'invite indirecte qui naît de lui être faite et continua à observer plus complet mutisme. On arriva ainsi aux abords de la direction de la police. Les deux hommes, invoquant un prétexte quelconque, s'éloignèrent à grandes enjambées. Et le cin se trouva seul.

Il n'en poursuivit pas moins sa route vers la direction de la police, où il narra l'histoire qui venait de lui survenir. Sur les indications fournies par le médecin, qui avait eu le soin d'observer tout à loisir les deux « agents » pu retrouver les deux escrocs qui avaient tenté cette tentative de chantage et d'intimidation. Les nommés Muzaffer et Ahmed.

L'enquête continue.

ENTRE SES JAMBES

Hayriye Erkan et Züleyha Ekinç, deux jeunes dames, élégantes et fort jolies, étaient venues chez Orozdibak, à Babuşehir, avaient exprimé le désir d'acheter des étoffes.

Nos deux jeunes personnes étaient en compagnie de leurs amies. Elles se livraient à une conversation difficile. Bientôt les pièces de soierie mulèrent devant elles. Aucune n'eut le plaisir de leur plaire. Finalement, elles partirent sans mettre de revenir.

Comme elles se disposaient à quitter le magasin, un coup de théâtre se produisit. Une pièce d'étoffe tomba, avec un bruit mat, les deux petits pieds de Hayriye. Les deux femmes voulurent fuir, mais on leur barra le passage.

Tandis que Züleyha occupait l'attention de son amie, sa compagne avait relevé un coupon de tissu et avait glissé ce coupon dans sa poche. Puis elle se pencha vers Hayriye et lui fit un geste rapide et avait glissé le coupon dans sa poche. Malgré tout, elle se maintint lumineuse entre ses jambes. Malgré tout, elle se maintint en trottinant, à pas menus.

Le troisième tribunal de paix de Sultanahmet qui a jugé les deux femmes, suivant la procédure des flagrants délits, les a condamnées à 3,5 et l'autre à 3 mois de prison sans sursis. Elles ont été incarcérées sur le champ.



COMMUNIQUE ITALIEN

Le bombardement systématique de Malte. — L'activité de l'aviation en Afrique Orientale — L'A.O.I. se défend

Rome, 29. A.A. — Communiqué No. 349 du Quartier Général des forces armées italiennes :

A Malte, pendant la nuit du 28 juin les formations aériennes italiennes bombardèrent les bases aériennes et les aménagements du port de La Vallette.

A Lampedusa, un appareil britannique qui avait bombardé l'île fut abattu par la D. C. A. de la Marine royale.

En Afrique du Nord, les appareils allemands attaquèrent et détruisirent les moyens mécanisés britanniques entre Sidi El Barrani et Solloum.

L'ennemi effectua des incursions sur Benghazi, et sur une localité du désert de la Syrte.

En Afrique Orientale, la situation reste inchangée.



COMMUNIQUE ALLEMAND

La victoire allemande à l'Est. — L'ouverture des hostilités — La suprématie de l'air

Berlin, 29. A.A. — Le haut commandement allemand annonce, dans son communiqué d'aujourd'hui :

1. — Réagissant contre le danger menaçant de l'Est, les forces armées allemandes ont effectué le 22 juin, à trois heures du matin, leur avance armée en plein milieu de la formidable concentration des forces ennemies.

Dès l'aube, les escadres de l'aviation allemande ont déferlé sur l'ennemi soviétique. Malgré la forte supériorité numérique de celui-ci, l'aviation allemande a conquis dès le 22 juin la suprématie de l'air à l'Est et a infligé à l'aviation soviétique une défaite écrasante.

Rien que durant les combats qui se sont déroulés dans les airs, 322 avions soviétiques ont été abattus soit par des chasseurs, soit par la D.C.A.

Par les destructions d'appareils ennemis effectuées au sol, le nombre d'avions anéantis de l'aviation soviétique avait été porté au soir du 22 juin à 1811.

L'aviation allemande n'a perdu ce jour-là que 35 appareils.

Le passage de la frontière

2. — L'armée allemande de l'Est a traversé la frontière le 22 juin au matin sur un large front, pénétrant en plein dans les dispositifs des armées soviétiques achevant leur concentration. Les défenses fortifications établies par l'ennemi à la frontière ont été percées dès le premier jour. Les violentes contre-attaques des armées soviétiques se sont écroulées, avec les pertes les plus lourdes. L'aviation allemande a pris une part glorieuse à ces combats.

Les contre-attaques soviétiques

3. — Le 23 juin l'ennemi a effectué de furieuses contre-attaques contre les lignes de nos colonnes d'attaque. Ayant mesuré ses forces à celles de l'ad-

versaire, le soldat allemand est resté vainqueur. Toutes les tentatives soviétiques furent repoussées. Elles se sont effondrées, non sans qu'il y eût eu des corps à corps sanglants et acharnés dans certains secteurs du front.

La chute de Grodno et de Brest-Litowsk

La forteresse de Grodno fut attaquée et prise à la suite d'un combat violent.

L'aviation ennemie a subi à nouveau le 23 juin des pertes extrêmement lourdes. Au soir du même jour, le nombre total des avions soviétiques détruits depuis la veille s'établissait à non moins de 2.582.

La forteresse de Brest-Litowsk, attaquée avec la collaboration des armes les plus puissantes dont dispose l'artillerie allemande, tomba dans nos mains. Le dernier bastion de l'ennemi, la citadelle est prise d'assaut par nos troupes le 24 juin.

La poussée allemande atteint Vilna et Kovno. Ces deux villes sont prises le même jour.

La bataille des chars. — 1.200 chars soviétiques détruits

4. — Pour arrêter l'avance allemande, l'armée soviétique tenta d'attaquer nos divisions avec d'innombrables chars, de couper nos liaisons avec l'arrière ou bien de percer les cercles qui allaient se fermer sur elle. Cependant les chars allemands combattant avec nos formations d'artillerie anti-chars finirent par se maintenir victorieusement, aidés par la D.C.A. et l'aviation. Les nouveaux chars géants russes ont, eux aussi, succombé devant la bravoure du soldat allemand ainsi que la qualité de nos armes.

A la fin des quatre premiers jours de combat, étaient anéantis 1.200 chars soviétiques, détruits par les formations de l'armée et 97, détruits par l'aviation.

La prise Dünabourg

5. — Le 26 juin 1941, avançant audacieusement, nos troupes opérant dans l'espace balte atteignent la Duna. Ce fleuve est passé en plusieurs points. La ville de Dünabourg tombe dans nos mains. Toutes les tentatives ennemies d'empêcher cette avance par des contre-attaques désespérées se sont brisées contre la bravoure de nos soldats.

L'action navale

6. — Les forces de surface et sous-marines de la marine de guerre allemande ont effectué dans la lutte contre la marine soviétique de nombreuses missions, en s'avancant avec audace loin de leurs bases. Dans la mer Baltique Orientale, un destroyer soviétique a été coulé par des mines et le croiseur « Maxim Gorki » sérieusement endommagé. Des sous-marins allemands ont détruit deux sous-marins soviétiques. Des vedettes rapides allemandes ont détruit deux destroyers, un torpilleur et un sous-marin ennemi.

La tentative faite par deux destroyers soviétiques d'attaquer le port de Constantza a été réduite à néant par l'artillerie côtière. A la suite d'un bref bombardement, un des destroyers soviétiques a sauté, sur quoi l'autre s'est éloigné immédiatement à vive allure.

Le *Maxim Gorki* et le *Kirov* sont l'orgueil de la marine de guerre soviétique. Construits après la révolution, ils déplacent 8.000 tonnes sont armés de 9 ca-

nons de 160 m.m. enfermés par trois en trois tourelles (2 en chasse et 1 en retraite) outre 4 canons anti-aériens de 102 et d'autres pièces légères. Leur vitesse atteint 33 noeuds. L'équipage normal compte 624 hommes.

Les deux croiseurs avaient participé aux opérations de la guerre de Finlande en bombardant les ouvrages de défense de Hangoe. La supériorité de portée de leur artillerie moderne les mettait à l'abri des atteintes de l'artillerie de côte finlandaise.

Le *Kirov* est le prototype d'une série de 7 unités dont au moins 2 sont en chantier.

Nouveau combat de chars au Nord de Kovno

7. — Le 26 juin, les chars allemands ont terminé victorieusement, au nord de Kovno, une formidable bataille de chars, engagée deux jours avant. Plusieurs divisions ont été encerclées et anéanties. Plus de 200 chars soviétiques dont 29 du type le plus lourd, plus de 150 canons et des centaines d'automobiles sont tombés entre nos mains.

(On a lu en première page les derniers communiqués extraordinaires du haut-commandement des forces armées allemandes.)

Communiqué hongrois
Les forces hongroises ont traversé la frontière

Budapest, 29. A. A. — Le Quartier Général de l'armée hongroise communique :

Suivant les informations qui parviennent en ce moment, le 27 juin les forces aériennes soviétiques ont bombardé également Nazybangos et Talaborfalvay. Les bombes n'ont pas causé de dommages.

Samedi, des échanges de tir ont eu lieu entre nos forces et les forces soviétiques. Nos troupes poursuivant l'ennemi ont traversé en plusieurs points la frontière.



COMMUNIQUE ANGLAIS

Les attaques de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 29. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

L'ennemi manifesta la nuit dernière une activité aérienne restreinte au-dessus de l'Angleterre orientale. Des bombes furent lâchées à quelques endroits. A l'un de ces endroits il y eut un petit nombre de tués et blessés et quelques dégâts.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 29. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les bombardiers de la Royal Air Force ont attaqué la nuit dernière un convoi allemand au large de l'île néerlandaise Ameland. Un vaisseau anti-avions et deux vaisseaux ravitailleurs jaugeant chacun environ huit mille tonnes furent attaqués à bombes. Un des vaisseaux ravitailleurs fut incendié. Aucun de nos appareils n'est man-

quant.

Hier après-midi les appareils du service de bombardement rencontrèrent un certain nombre de chasseurs ennemis au-dessus de la mer du nord au large de la côte hollandaise. Dans le combat qui s'ensuivit plusieurs chasseurs ennemis furent endommagés et un probablement détruit. Un de nos bombardiers est manquant.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire, 29-A.A. — Communiqué du Quartier Général dans le Proche Orient :

En Syrie, dans tout les secteurs, des avances locales ont été réalisées et les combats continuent.

En Abyssinie, les forces anglaises avançant du Djimma ont occupé le 26 juin la ville de Densi ; elles y ont capturé 600 Italiens et 500 Africains. A l'Ouest de Lekenti, les opérations se développent de la façon la plus satisfaisante.

En Libye, activité des colonnes de reconnaissance.

Quand l'infanterie et les moyens mécanisés ne peuvent pas passer

Une charge brillante de la cavalerie allemande

Berlin, 28 A.A. — Au cours des combats qui se sont déroulés sur les territoires de l'ancienne Ukraine polonaise, un régiment de cavalerie allemand s'est particulièrement distingué par une attaque dirigée dans des conditions très difficiles. Devant une localité que la tête de la division avait atteint, l'avance devait être poursuivie à travers un terrain très marécageux. La localité qui a été prise au soir du 25 juin était entourée par des buissons ; il y avait bien un sentier vers le fleuve, mais avant ce fleuve il y avait un marécage très profond. Pour l'infanterie et pour les armes blindées, le terrain était « impassable » et ce n'est que la cavalerie qui exécuta cette attaque et ce premier passage. De l'autre côté du marécage le passage était gardé par un ouvrage bétonné. Deux canons antitanks devaient donc garder en échec l'ouvrage bétonné aussi longtemps que la cavalerie effectuerait le passage.

A l'heure donnée, à l'aube du 26 juin, les canons antitanks ont ouvert un feu violent contre l'ouvrage bétonné soviétique. En même temps, la cavalerie allemande se précipitait à l'assaut au galop vers la rive et traversait à la nage le fleuve, malgré le feu des fusils et des mitrailleuses des troupes soviétiques, de même malgré le feu de l'ouvrage bétonné qui continuait encore à tirer. C'est à toute allure que la cavalerie allemande s'est précipitée alors, trempée jusqu'aux os, contre l'infanterie soviétique et a mis celle-ci en déroute en la poursuivant très loin et formant de ce fait une tête de pont qui permit aux troupes allemandes de continuer leur avance et de traverser le fleuve. La division traversait peu après le fleuve et poursuivait son avance.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No.57

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK
Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.696
Istanbul-Bahçe-köpi TELEPHONE : 24.410
Izmir TELEPHONE : 2.334
EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AUI
CAIRE ET A ALEXANDRIE

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

instant elles n'ont influé sur notre politique et sur notre ligne de conduite. La Turquie a proclamé sa neutralité dans le conflit germano-soviétique. Elle l'a fait après avoir eu connaissance des rumeurs au sujet des Détroits. Notre neutralité n'est pas une question de formes subordonnée aux principes du droit international; c'est une politique internationale que nous suivons avec une conviction inébranlable.

Il semble qu'il y a des gens, en Russie, qui ne comprennent pas cela. Ils s'imaginent que le pacte turco-allemand cache une collaboration préparée de longue main, que nous accorderons sous le manteau des facilités à l'Allemagne, que nous livrerons passage aux forces allemandes qui désirent avancer vers le Caucase, et qu'à leur tour, à titre de récompense ou de pourboire, les Allemands nous accorderont telle ou telle partie du territoire russe...

Nous sommes sérieusement surpris que les Russes aient pu un seul instant prêter foi à une pareille éventualité. Nombreuses sont, à travers le monde, les nations qui brûlent de s'assurer des acquisitions territoriales. Nous n'en sommes pas et nous ne saurions en être. Il y a bien longtemps que nous sommes retournés, avec un bagage allégé mais une volonté renforcée et une vue claire, le long de la route où elles s'engagent à l'heure actuelle. Après nous être débarrassés de certain lest inutile, nous avons accédé à l'unité à la solidarité nationales et nous nous sommes élevés. Non seulement au prix de voir écraser notre indépendance et nos territoires, mais en échange d'aucune chose nous n'accepterions de nous charger encore de ces poids morts, dut-on nous en priver. Nous n'avons nulle envie de nous conformer à la voie folle suivie par le monde. Au contraire, notre aspiration est d'amener le monde à nous rassembler, de le libérer des haïnes, des ambitions démesurées.

C'est parce que le pacte turco-allemand sert la paix et qu'il a été conclu entre égaux, que parce qu'il constitue une garantie d'amitié réciproque, que nous y avons applaudi. Nous n'admettons pas non seulement qu'on puisse dire, mais même que l'on puisse penser un seul instant qu'il puisse être le début de certains sacrifices, ou que nous pourrions nous laisser entraîner à des aventures qui auraient pour contre-partie le territoire d'autrui. Notre force consiste dans le fait que nous nous tenons loin de la caravane des fous qui représentent les aspirations et les ambitions d'hier, dans le fait aussi que nous représentons la paix, la sécurité, et l'harmonie de demain avec une foi et une volonté inébranlables. La nation turque est unie autour de son chef national dans la volonté de demeurer loin de toute espèce de convoitise, fidèle à son idéal de politique nationale et humaine.

Une fiche de consolation

Reuter affirme que le public allemand s'est montré indifférent aux communiqués extraordinaires...

Londres, 30. A. A. — Un des correspondants de Reuter a réussi à obtenir un renseignement qui, tout en étant laconique, en dit long sur les dispositions du peuple allemand.

Bien que la plus forte publicité ait été faite au communiqué sur les résultats acquis en Russie, le peuple en Allemagne s'y est montré indifférent. Les gens ont vaqué à leurs affaires sans prêter grande attention à la radio-diffusion.

N. D. L. R. — On notera que c'est fait hier un dimanche et que pour vaquer à ses occupations, le public allemand a dû transgresser le repos dominical, qu'il respecte fort, habituellement.

L'Irlande défendra son indépendance

Un discours de M. de Valera

Dublin 29. AA. — M. De Valera souligna la menace qui pèse sur l'Eire, dans un discours qu'il prononça samedi à Ennis, comté du Clare. Il déclara notamment :

« Nous nous engageâmes à nous défendre contre toute attaque d'où qu'elle provienne et tel est notre devoir du point de vue de la neutralité. »

M. De Valera rappela à ses auditeurs qu'il est de leur intérêt d'agir ainsi et que personne ne peut douter que leur intention est de se défendre jusqu'au bout. Tout le monde sait que telle est la politique non seulement du gouvernement, mais de tous les partis et de l'ensemble de la population.

Il déclara enfin que chaque jour qui passe voit croître le danger menaçant le pays. Enfin, il fit appel à la population pour qu'elle prenne les dispositions nécessaires pendant qu'on a le temps de penser et d'élaborer calmement des plans, car ce serait une folie d'attendre que l'attaque se produise pour agir.

Plus de "navicerts"

L'Espagne à court de carburant

Sir Samuel Hoare chez le Caudillo

Madrid, 29. A.A. — Vu le refus des autorités britanniques de délivrer des navicerts pour des livraisons de carburants destinées à l'Espagne, le gouvernement espagnol a décidé de réduire davantage encore la consommation des carburants à partir du 1er juillet. Les mesures nécessaires à cet effet visant la circulation automobile ont déjà été édictées.

Le Caudillo a reçu samedi l'ambassadeur de Grande-Bretagne. Aucun communiqué officiel n'a été publié sur cet entretien.

Londres, 30. A. A. — Le correspondant diplomatique de Reuter apprend dans les milieux de Londres que sir Samuel Hoare, ambassadeur de Grande-Bretagne à Madrid, eut samedi un long entretien avec le général Franco. M. Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères espagnol, assistait à cette entrevue. De nombreux sujets furent discutés parmi lesquels les troubles récents aux abords l'ambassade de Grande-Bretagne.

Le général Franco s'exprima carrément au sujet de ces troubles qui, assura-t-il, sont fortement désapprouvés par le gouvernement espagnol qui punira les responsables et prendra toutes les mesures nécessaires pour empêcher qu'ils se renouvellent.

La lutte contre la spéculation

La commission de contrôle sévit

Le bureau du contrôle des prix se livre à une enquête détaillée sur les ventes de ciment. Des poursuites ont été entreprises contre un marchand convaincu d'avoir vendu à 170 ptes. le sac de ciment qui en vaut 120. Un rapport détaillé au sujet des résultats de l'étude entreprise sur les prix du ciment a été élaboré et sera remis à la prochaine réunion de la commission.

Un trust s'était constitué en vue de se livrer à la spéculation sur les bouteilles et les objets de verrerie livrés par la fabrique de Paşabahçe. La Commission de contrôle des prix s'est saisie du cas et se livre à ce propos à une sérieuse étude.

La vie Sportive

Les matches de la Division Nationale

Beşiktaş, champion invincible

Contrairement à tous les pronostics, Galatasaray n'est pas arrivé à battre hier, au stade de Kadiköy, le leader de la division nationale, Beşiktaş. Après une partie excessivement disputée, les deux équipes terminèrent à égalité, chacune d'elles marquant un but. Ainsi, Beşiktaş réédite l'exploit de Günes, qui, quatre ans auparavant, avait remporté le championnat de la division nationale sans subir la moindre défaite.

Beşiktaş a gagné 14 matches et a fait 4 matches nuls. Il totalise 50 points soit une perte de quatre points sur le maximum. Par ailleurs, les coéquipiers de Şeref ont marqué 51 buts et n'en ont reçu que 21; leur goal-average est donc de 2,43. Tous ces chiffres démontrent la valeur de la performance de Beşiktaş qui est, à l'heure actuelle, la meilleure équipe de Turquie. Espérons qu'il justifiera cette appellation au cours du championnat de Turquie devant se dérouler vers la mi-juillet à Ankara.

En lever de rideau, Fener, en bonne forme, écrasa I. S. K. par 5 buts à 0, mais sans produire une grande impression.

Le classement général se présente ainsi :

	Matches	Points
1. Beşiktaş	18	50

Nouveaux remaniements au sein du Cabinet britannique

Londres 29. — On annonce officiellement que lord Beaverbrook a été désigné comme ministre des Munitions. D'autre part, Sir Andrew Dunean a été nommé ministre du commerce. Le ministre du Commerce Sir Lyttelton a reçu une tâche spéciale dans les pays d'outre-mer.

Londres, 30. AA. — Le roi d'Angleterre a ratifié les nominations qui renforcent la constitution du cabinet de guerre et qui concernent en particulier lord Beaverbrook et le ministre du commerce.

Les sacs chers

Les prix des sacs enregistrent une nouvelle hausse fort considérable. Les mêmes sacs que l'on se procurait récemment encore à 180 pstr. coûtent actuellement le double et même le triple de ce prix. Le chanvre aussi a enchéri. Les négociants d'Asmaalti affirment que la hausse des prix est absolument légitime si l'on considère qu'il ne vient plus de sacs de jute, depuis 4 mois, des Indes d'où notre place les recevait habituellement. Des études sont faites à ce propos par les soins de la Commission pour le Contrôle des Prix en vue d'établir s'il y a spéculation, en l'occurrence.

2. Galatasaray	16	41
3. Fener	16	40
4. Altay	18	33
5. Altinordu	18	31
6. I. S. K.	18	31
7. Harbiye	15	29
8. Gençlerbirliği	17	28
9. Demirspor	17	28
10. Maskspor	15	25

Un record de Turquie battu

Hier, à Moda, différentes épreuves de natation se sont déroulées devant un assez nombreux public. De bonnes performances ont été enregistrées. Ainsi Yusuf, de Galatasaray, établit un nouveau record de Turquie sur 100 m. (brasse) parcourant cette distance en 1 m. 26 s. Par ailleurs, Ali (Fener) gagna le 100 m. nage libre en 1 m. 09 s. et Ibrahim (Beykoz) le 400 m. nage libre en 6 m. 5.

Au classement par équipes, Galatasaray prit la tête avec 75 points devant Beykoz avec 57 points et Fener avec 13 points.

Quant aux épreuves pour les jeunes, elles permirent à Beykoz de prendre la revanche totalisant 65 pts. devant Galatasaray et Beşiktaş.

Pour combattre les grèves en Amérique

M. Roosevelt mobilise les travailleurs

Washington, 30-A.A. — Usant de ses droits spéciaux, le président Roosevelt a appelé au service militaire 900.000 hommes.

Arrestations pour cause d'espionnage industriel

Washington, 30-A.A. — Vingt-neuf personnes ont été arrêtées aux Etats-Unis sous l'accusation d'avoir renseigné l'étranger sur les usines de guerre, les tanks et les avions américains. Parmi ces personnes, 22 sont allemandes.

La nouvelle forme du pain

A la suite des études qu'elle menait depuis un certain temps, la Municipalité a acquis la conviction que les pains de forme allongée se prêtent mieux à la cuisson que les pains ronds traditionnellement par nos fours, et sont partant plus digestifs. On commencera par fabriquer des pains longs, dits « baston », de 950 et de 475 grammes. Puis, graduellement, on cessera de produire les anciens pains ronds. Les nouveaux coûteront un peu plus cher que les anciens. Mais cette augmentation, d'ailleurs insignifiante, sera largement compensée par des qualités bien meilleures.



Une vue de Spalato, la cité italienne de Dalmatie